

Débat : participation de la femme à la défense générale

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les thèmes

Programme

1. Un exposé introductif sur la menace qui pèse aujourd'hui sur l'Europe : à la coexistence pacifique de ces dernières années a succédé une recrudescence de la tension Est-Ouest, qui entraîne à son tour une recrudescence de la course aux armements (voir encadré). Il ne faut pas se laisser obnubiler par le risque d'une guerre nucléaire, mais envisager aussi un affrontement avec les armes dites conventionnelles, qui laisserait à la Suisse des possibilités de se défendre.

2. Un rappel par Andrée Weitzel des buts de son étude : sensibiliser les femmes à la question de leur participation à la défense générale et leur offrir un éventail de possibilités de s'y préparer. Rappel insistant aussi que son étude ne suggère nullement l'introduction d'un service militaire pour les femmes, qui « ne serait ni nécessaire ni possible ».

3. Une information par Mme Meier sur le travail de la commission qu'elle préside

(5 femmes sur 11 membres) : préparer un projet pour la consultation relative à la participation des femmes à la défense générale.

4. A manqué malheureusement, en raison de la maladie de la conférencière, un exposé sur les problèmes économiques de la Suisse pendant les deux guerres mondiales et le rôle des femmes dans ce domaine.

5. Une prise de position du groupe vaudois des Femmes pour la Paix (voir plus loin), présenté par Mme Baechtold de Vevey.

6. Un exposé fait à titre personnel par Mme Gret Haller sur l'idée de la défense générale : relations entre une masculinité exagérée, l'oppression de la femme et la destruction de la vie ». (Voir plus loin)

Les groupes de travail

Six questions ont été proposées au choix des participantes :

1. Avez-vous l'impression que les femmes suisses sont suffisamment instruites pour le cas de crise ?

2. Pourquoi ce qui est une obligation pour les hommes serait-il considéré comme un droit pour les femmes ?

3. Service obligatoire : civil, nécessaire souhaitable ? militaire, à refuser

4. La « défense sociale » pourrait-elle être une alternative pour l'engagement des femmes ?

5. Qu'est-ce qu'une instruction civique plus poussée pourrait apporter ?

6. Le militaire/l'armée : est-ce que cela signifie la protection des femmes contre la violence ?

La discussion

Elle n'a guère touché les questions de fait. Elle a été plutôt une confrontation entre les réactions diverses des femmes à l'étude Weitzel,

— de celles qui admettent que les femmes doivent participer à la défense générale et s'y préparer

— à celles qui refusent le point de départ d'A. Weitzel (« hypothèse de guerre ») et son contexte : défense générale, parce que le mot défense implique qu'on répond à la violence par la violence, alors qu'il faut partir de l'hypothèse « paix ».

Par son exposé et ses nombreuses interventions, Mme Haller a introduit dans le débat une troisième dimension, à savoir si les femmes ne devraient pas refuser d'entrer dans une structure masculine et même machiste.

Il y a tout de même eu des voix pour rappeler que la défense générale concerne toute la population, hommes et femmes réunis. Tous, toutes veulent la paix, mais aussi la sauvegarde de nos libertés. Est-ce là un domaine où il y a des rôles spécifiques : aux hommes la défense générale, aux femmes la volonté de paix ?

Mme Bauer-Lagier, conseillère aux Etats de Genève, est intervenue pour souligner que les diverses positions des femmes ne sont pas inconciliables, mais complémentaires et pouvaient être approfondies parallèlement. L'essentiel est de poursuivre le dialogue. On en aura d'ailleurs l'occasion à travers la consultation préparée par la commission Meier, cela durera plusieurs années !

Remarques personnelles

Le séminaire a montré la nécessité de poursuivre le dialogue. Pour qu'il soit fructueux, il doit être basé sur une **information** plus complète sur ce qu'est, sur ce que veut la politique de sécurité, sur la défense générale dans laquelle s'inscrit l'étude Weitzel.

Les participants ont beaucoup revendiqué, et à juste titre, que les femmes aient une plus large part aux responsabilités et aux décisions dans ces domaines. Cela implique aussi une **formation** à acquérir, un intérêt nouveau à développer pour la politique étrangère par exemple. On trouvera (page 10) le texte d'un postulat déposé au Conseil des Etats par Mme Bauer-Lagier : c'est un exemple de ce qu'une femme peut faire lorsqu'elle prend une responsabilité politique et acquiert la formation nécessaire pour influencer nos autorités et encourager leurs efforts pour la paix.

Perle Bugnion-Secretan

L'ADF (Association suisse pour les femmes à la fin du mois de mars un séminaire : femme à la défense générale, avec participation de A. Weitzel y participait, ainsi que d'autres tendances, qui ont exposé tou

Anne-Marie Baechtold
(Femme pour la Paix)

Réflexion et proposition des Femmes pour la Paix vaudoises face au Rapport Weitzel

(Exposé à l'ADF)

L'objectif premier des femmes pour la Paix est de sensibiliser l'opinion publique au grave danger que fait peser sur l'humanité la course effrénée à l'armement nucléaire et autres armes de destruction de masse, et d'encourager les femmes à s'engager dans la construction de la paix.

A l'âge nucléaire, où l'éclatement d'une guerre serait vraisemblablement la dernière expérience de l'homme, il est d'une nécessité urgente de repenser notre système de défense. Il ne suffit plus de se protéger de l'agression, il faut à tout prix éviter la guerre.

Nous pensons, comme Madame Weitzel, que les femmes ont un rôle important à jouer.

Mais là où nous divergeons totalement, c'est dans le diagnostic de certains phénomènes sociaux. Il se dégage du rapport de Madame Weitzel un sentiment de peur et de méfiance vis-à-vis de certaines façons de penser, qui exclut tout dialogue.

Nous sommes persuadées que si dans notre vie privée, dans notre cercle social, dans notre pays et entre pays nous apprenions à dialoguer, à mieux respecter la personne de l'autre, jusqu'à prendre en considération dans notre défense nationale la propre sécurité de notre adversaire, nous arriverions à remplacer l'équilibre de la terreur par un équilibre de la sécurité et, qui sait, peut-être un jour, à reléguer les armées du monde aux musées.

C'est dans cet esprit que nous proposons en remplacement des cours de Madame Weitzel des cours plus positifs et audacieux, visant :

- au développement de la personne, de son esprit critique et du sens de la responsabilité
- à la préparation au métier de parent et à la responsabilité d'un ménage

participation de la femme à la défense générale

droits de la femme) a organisé
re sur la participation de la
ir base l'étude Weitzel. Mme
autres personnalités de diffé-
à tour leur point de vue.

Nous avons retenu ici plusieurs interventions qui nous ont paru intéressantes, et qui fournissent des éléments précieux de discussion. La nombreuse participation et la vivacité des discussions lors de cette journée ont témoigné de l'intérêt soulevé aujourd'hui par le thème de ce séminaire, durant lequel de nombreuses questions ont été abordées.

- à la sauvegarde des ressources naturelles
- à une ouverture vers les autres.

Nous souhaitons que ces cours permettent aux femmes de devenir des ferments de paix partout où elles vivent et travaillent.

Dr Gret Haller (avocate, députée)

Idee de defense totale en correlation avec la folie masculine, l'asservissement de la femme et le degout de la vie.

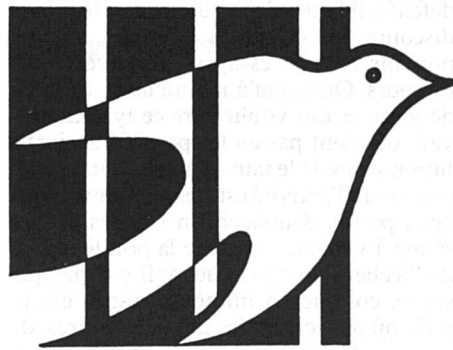
(Exposé à l'ADF,
trad. de Mme Weber)

Parler du thème de « La participation de la femme à la défense totale » sans remettre en cause ce thème lui-même, serait faire preuve de scepticisme à son propre égard. S'entretenir de ce sujet me donne l'impression d'écouter des gens palabrant sur l'opportunité de hisser son drapeau rouge ou bleu au mât de leur bateau en train de couler. L'absurdité de la discussion sur la couleur du drapeau empêche les gens de préparer leurs canots de sauvetage et d'organiser au mieux le sauvetage du plus grand nombre de passagers. La folie mondiale de l'armement n'a en définitive que pour effet de laisser pendre un cube de dynamite au-dessus de chaque tête humaine. Je suis convaincue que nous nous trouvons actuellement sur un bateau en train de faire naufrage et je suis convaincue que les concepts militaires et les abris civils ne sont que des leurres. Lorsque la vague destructrice aura passé, chacun pourra remercier Dieu ou les déesses de ne pas être parmi les survivants pour ne pas souffrir l'enfer.

Il n'y a qu'un seul point du thème « Femme et défense totale » qui m'intéresse et qui, je le pense, a un rapport avec le bateau naufragé. Jusqu'à présent, les hommes ont été incorporés dans l'armée sans qu'on assiste à de grandes controverses sur le thème « La collaboration de l'homme dans la défense totale ». On admet donc que les hommes sont aptes à la défense totale, mais lorsqu'il s'agit de femmes, il faut d'abord établir si et jusqu'à quel point celles-ci conviennent à cette tâche. Tout découle de l'idée que notre société se fait de la

virilité et de la féminité : « choyer et soigner » l'homme et la nature, « laisser croître » sont considérés comme des qualités féminines. Au concept masculin correspond la « soumission de la terre » avec la devise « tout est possible » tout est « maîtrisable », même s'il le faut par la force. Si notre soi-disant ennemi s'est mis dans la tête qu'il est possible de conquérir notre pays par la force, alors nous nous imaginons qu'il est aussi possible de défendre ce pays par la violence. C'est l'idée de l'usage de la violence, de l'hostilité à la vie, de la pensée destructrice, de la pensée guerrière, de la virilité mal comprise, poussée jusqu'à la folie. En réalité, beaucoup d'hommes ne partagent pas cette notion de la virilité et la ressentent même comme un outrage.

La définition de la féminité, de la virilité, du goût ou du dégoût à la vie, la notion de croissance ou de destruction entraîne une hiérarchie : le mal soumet la femelle, la haine la joie de vivre, les femmes servent d'infrastructure ménagère aux hommes en proie aux jeux guerriers en lavant et repas-



sant les chemises militaires, en s'occupant seules des enfants durant les cours de répétitions, certains s'amusant à tirer sur des corps de femmes nues. Tout cela n'est possible que sous le couvert de ce qui est suggéré comme « viril » au soldat suisse dans le cadre de la défense totale.

Certains se posent maintenant la question de savoir combien de femmes sont encore accessibles à cette fausse idée de la « virilité ». Quant à moi, je me demande au contraire : combien d'hommes seraient en mesure de se libérer le plus vite possible de cette folie virile et destructrice ? En rapport avec la défense totale, je pense que la règle n'est pas de se baser sur les hommes et encore moins sur les femmes qui sont déjà intégrées, mais de trouver une mesure et un

espoir dans le nombre des femmes qui ne sont pas encore intégrées. Ouvrons à nos hommes le chemin du plaisir de vivre, montrons-leur comment on se détache d'une fausse idée de la virilité, cherchons avec les hommes des forces de non-violence, dans nos rapports avec eux, dans notre comportement envers d'autres personnes et envers la nature. C'est cela notre devoir, à nous les femmes, dans cette discussion sur la défense totale.

Dr. Ruth Meier (chef ass.
Inst. de sociologie de Berne)

« La femme et la défense générale »

(Résumé de son exposé à l'ADF)

- La défense générale n'est pas une alternative à la paix. Elle est un élément de notre travail de défense.
- La défense générale ne signifie pas une militarisation de la vie. Elle est un élément de la politique de sécurité de la Suisse et à ce titre soumise à la politique générale. Font partie de la défense générale :
La politique étrangère, l'armée, la protection civile, l'économie de guerre, l'information, la protection de l'Etat, les états-majors civils de conduite, les services coordonnés.
- La politique de sécurité du pays est fondée sur l'art. 2 de la Constitution fédérale. Elle découle obligatoirement d'une part de la neutralité suisse et d'autre part des menaces dans le monde.
La politique de sécurité, la défense générale ainsi que tous les éléments qui en font partis sont nécessaires aussi longtemps que la menace persiste.
- L'exigence d'une participation accrue des femmes à la défense générale est autant due à la nouvelle répartition des rôles entre hommes et femmes dans une société moderne qu'aux menaces latentes.
- L'actuelle controverse au sujet d'une participation plus active des femmes à la défense générale provient d'une part d'une conception très traditionaliste du rôle de la femme et d'autre part d'une conception utopique de ce même rôle.